

La « terrible première section »

La critique par Louis Althusser de la théorie marxienne de la valeur

Lukas Egger

Rares sont les interventions dans le champ de la théorie marxiste qui, au XX^e siècle, ont suscité un tel engouement que celle de Louis Althusser (1918-1990). Sa tentative de subversion immanente de la théorie marxiste orthodoxe au moyen de notions et de concepts issus de la psychanalyse et du structuralisme a provoqué des réactions de défense massives, mais aussi une approbation enthousiaste. Alfred Schmidt lui a reproché, dans une critique très populaire dans l'espace germanophone, d'avoir éliminé l'histoire et la subjectivité de la théorie marxiste¹. Dans les débats ultérieurs, ces critiques ont souvent été simplement répétées, ce qui a permis d'éviter une étude plus approfondie de ses thèses. À la même époque, dans le cadre de la Nouvelle lecture de Marx en Allemagne, il y avait aussi des travaux sur des thèmes de la théorie marxienne qui étaient fortement influencés par Althusser².

1. Alfred SCHMIDT, « Der strukturalistische Angriff auf die Geschichte », in Alfred SCHMIDT (éd.), *Beiträge zur marxistischen Erkenntnistheorie*, Frankfurt/M, 1969, 194-265.

2. Voir Hermann KOCYBA, *Widerspruch und Theoriestruktur*, Frankfurt/M, 1979 ; Steffen Kratz, *Philosophie und Wirklichkeit*, Bielefeld, 1979.

Aujourd'hui, la ligne de front séparant d'une part une lecture structuraliste de Marx inspirée de Hegel et de la théorie critique, et d'autre part une lecture structuraliste inspirée d'Althusser semble s'être quelque peu atténuée. Des travaux paraissent à intervalles réguliers qui tentent d'établir un dialogue productif entre les différentes lignes de tradition du marxisme occidental³. Ce texte vise à s'inscrire dans cette tendance réjouissante en analysant un aspect de l'œuvre d'Althusser qui a été jusqu'ici seulement reçu superficiellement : la critique de la théorie marxienne de la valeur et du concept de fétichisme.

En effet, alors que le courant de la Nouvelle lecture de Marx, qui se situe dans la tradition de la Théorie critique, attribue précisément à la théorie de la valeur de Marx le contenu révolutionnaire de la critique de l'économie politique, celle-ci est jugée avec scepticisme par Althusser. Dans son texte de 1978, « Marx dans ses limites », il formule une critique fondamentale de la méthode d'exposition de Marx. L'analyse de la valeur est critiquée comme une dialectique hégélianisante des cellules germinales et la sous-section sur le fétichisme de la marchandise comme un chapitre « directement repris de Feuerbach⁴ ». En conséquence, Althusser conseille à ses lecteurs de sauter les trois premiers chapitres du *Capital*⁵ et exprime sa sympathie pour la thèse néoricardienne selon laquelle la théorie marxienne de la valeur est superflue⁶.

Dans ce qui suit, je ne vais pas répondre à la question de savoir si Althusser et les approches dites de l'analyse de la

3. Voir à ce sujet Dimitri DIMOULIS, Jannis MILIOS, « Werttheorie, Ideologie und Fetischismus », in *Beiträge zur Marx-Engels-Forschung*, Neue Folge, 1999, Hamburg, p. 12-56 ; Joachim HIRSCH, John KANNANKULAM, « Poulantzas und Formanalyse. Zum Verhältnis zweier Ansätze materialistischer Staatstheorie », in Lars BRETTHAUER et al. (éds.) : *Poulantzas lesen. Zur Aktualität marxistischer Staatstheorie*, Hamburg, 2006, p. 65-81. ; Daniel HACKBARTH, *Denken entlang der Politik. Zum Begriff des Materialismus bei Max Horkheimer und Louis Althusser*, Münster, 2015.

4. Louis ALTHUSSER, « Marx dans ses limites », in *Écrits philosophiques et politiques*, éd. François Matheron, vol. I, Paris, Stock/Imec, 1994, p. 498.

5. Voir Louis ALTHUSSER, « Avertissement », *Le Capital*, Flammarion, 2008.

6. Louis ALTHUSSER, « Marx dans ses limites », *op. cit.*, p. 401 sq.

forme de la valeur peuvent être combinées⁷. Le présent texte se demande plutôt dans quelle mesure le rejet par Althusser de la théorie de la valeur et de la problématique du fétichisme découle *nécessairement* de ses conceptions épistémologiques. Après tout, il est lui-même d'avis, avec Gaston Bachelard, que les erreurs théoriques ne sont pas le fruit du hasard, mais résultent inévitablement de la problématique scientifique elle-même. L'« identité nécessaire et paradoxale du non-voir et du voir » doit être « comprise dans le voir même »⁸. Une critique immanente des jugements d'Althusser sur la théorie marxienne de la valeur doit donc partir de son propre discours scientifique et se demander comment ces jugements y « fonctionnent »⁹. C'est pourquoi ce texte n'aborde pas directement la critique d'Althusser, mais opère le détour par sa théorie de la science qui distingue radicalement le niveau de la connaissance et la réalité. Cette démarche se justifie par le fait que les questions épistémologiques sont au cœur de tous les écrits d'Althusser, y compris de sa phase autocritique tardive¹⁰.

I. L'approche épistémologique du *Capital* par Althusser

Le motif pour lequel Althusser a entrepris début 1965 l'étude de Marx et du *Capital* avec ses élèves, était de lire le *Capital* comme un philosophe¹¹. Il ne s'agissait cependant pas d'une

7. Par exemple chez Alexander GALLAS, « 'Das Kapital' mit Poulantzas lesen. Form und Kampf in der Kritik der politischen Ökonomie », in Lars BRETTHAUER et al. (éds.), *Poulantzas lesen. Zur Aktualität marxistischer Staatstheorie*, Hamburg, p. 101-120 2006 ; Milios 2009 und Sotiris 2015.

8. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », in *Lire le Capital*, PUF, 2014, p. 14.

9. Hans PÜHRETMAYER, « Zur materialistischen Wissenschaftsetorie in Nicos Poulantzas' Gesellschafts- und Staatstheorie », in Tobias BOOS, et al. (éds.), *Mit Poulantzas arbeiten*, Hamburg, 2017, p. 106.

10. Hans Jörg RHEINBERGER, « Die erkenntnistheoretischen Auffassungen Louis Althusser's », in *Das Argument* 94, 1975, p. 924.

11. Louis ALTHUSSER, « Du *Capital* à la philosophie de Marx », in *Lire le Capital*, PUF, 2014, p. 4.

étude historique des idées visant à dégager les sources philosophiques de Marx, mais d'essayer de répondre à « la question du discours scientifique » du *Capital*¹², de se demander ce qu'est la *compréhension marxienne de l'objet*. Selon Althusser, un objet scientifique n'est pas simplement donné, mais est le résultat d'une production théorique qui a lieu dans le cadre d'une problématique scientifique. Par « problématique », il entend, à la suite de Gaston Bachelard, la structure conceptuelle d'un système scientifique qui définit sa conception de l'objet et de ses questions. Les problèmes qui apparaissent en tant que problèmes et les questions qui peuvent être posées à un objet sont limités par sa problématique scientifique¹³. Le projet de lecture portait de la thèse déjà formulée dans *Pour Marx* selon laquelle Marx avait opéré, lors de son dépassement de la philosophie jeune-hégélienne en 1845/46, une révolution théorique que Louis Althusser décrit comme une *coupure épistémologique*¹⁴. Une telle rupture est une redéfinition de l'ensemble de la problématique théorique d'une science. Non seulement de nouvelles propriétés sont découvertes à un objet de recherche donné, mais l'objet de recherche change lui-même, ainsi que les questions qui lui sont posées et le système conceptuel tout entier. Le progrès scientifique n'est donc pas conçu comme un progrès linéaire dans le sens d'un « modèle d'accumulation du savoir scientifique¹⁵ », mais s'effectue par ruptures.

L'« immense révolution théorique » de Marx a consisté à élaborer une nouvelle conception de la réalité sociale et un nouveau concept théorique de l'histoire¹⁶. Il a ainsi rompu avec la philosophie de l'histoire et la philosophie de l'homme dont il était jusqu'alors imprégné¹⁷. L'« essence de l'homme » ne

12. *Ibid.*

13. Hans PÜHRETMAYER, « Zur Kombinierbarkeit von Critical Realism und Poststrukturalismus : Eine Reformulierung der Struktur-Handlungs-Frage », in *Österreichische Zeitschrift für Politikwissenschaft* 39, 2010, p. 10 sq.

14. Louis ALTHUSSER, *Pour Marx*, Paris, La Découverte, 2005, p. 14.

15. Jürgen RITSERT, *Einführung in die Logik der Sozialwissenschaften*, Münster, 1996, p. 180.

16. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 402.

17. *Ibid.*, p. 328.

sert plus à Marx de catégorie susceptible d'expliquer l'histoire et la politique. Il rejette désormais l'humanisme philosophique, qui repose sur l'idée d'une essence humaine comme étant une idéologie théorique¹⁸. En même temps, ce tournant épistémologique n'a pas été saisi de manière adéquate par Marx lui-même et il a toujours dû recourir à des notions et des concepts issus de la problématique qu'il avait dépassée – en premier lieu, celle de Hegel. Le nouveau discours scientifique est certes présent dans le *Capital*, mais cette nouveauté n'est pas toujours explicitée par Marx sur le plan conceptuel¹⁹. Certaines réponses données dans le *Capital* manquent encore de questions et de concepts adéquats. Althusser considère que de telles réponses se composent de mots et non de concepts réellement scientifiques, et qu'ils constituent, suivant Bachelard, des obstacles épistémologiques²⁰. Les « simples mots » sont pour Althusser un symptôme d'un discours idéologique qui n'a pas encore été totalement dépassé et dont les restes doivent être découverts par une *lecture symptômale* du *Capital*. Althusser parvient à soulever une question jusqu'alors peu abordée dans le débat marxiste : en quoi la conception marxienne de l'objet se distingue-t-elle de l'économie politique ? Il met ainsi en doute la conception classique selon laquelle Marx aurait appliqué une méthode hégélienne à l'économie politique, reprenant ainsi simplement sa problématique et l'utilisant différemment. Bien que la perspective épistémologique d'Althusser ait permis de poser ces questions importantes, ses positions en matière de théorie de la science l'empêchent – comme je vais le montrer maintenant – de saisir la différence qu'il y a entre Marx et l'économie politique concernant la théorie de la valeur.

18. Louis ALTHUSSER, *Pour Marx, op. cit.*, p. 263.

19. Alison ASSITER, « Althusser and Structuralism », in *The British Journal of Sociology* 35/2, 1984, p. 291.

20. Robert PFALLER, *Althusser. Das Schweigen im Text*, München, 1997, p. 74 sq. ; Etienne BALIBAR, *Für Althusser*, Mainz, 1994, p. 84 sq.

II. La problématique empiriste

Pour mettre en évidence la nouvelle conception de la science de Marx, Althusser l'oppose à la théorie classique de la connaissance, qu'il qualifie de « conception empiriste de la connaissance²¹ ». La problématique sous-jacente à cette conception peut englober « aussi bien un empirisme rationaliste qu'un empirisme sensualiste et on la retrouve même dans la pensée de Hegel²² ». Dans l'empirisme, la réalité est conçue comme un « espace homogène ». Un sujet donné – à l'intérieur d'une réalité conçue comme simple et uniformément structurée – se trouve face à un objet donné et, par abstraction, ce sujet met à jour son essence, c'est ce en quoi consisterait la connaissance de l'objet. L'erreur fondamentale de la problématique empiriste résiderait dans la confusion entre l'objet réel et l'objet de la connaissance, car la connaissance est conçue comme une composante de la réalité à extraire par abstraction²³. C'est précisément ici que Marx aurait effectué une coupure épistémologique. Dans l'« Introduction » à la *Critique de l'économie politique* de 1857, Marx distingue pour la première fois radicalement l'objet réel, tel qu'il existe « en dehors de la tête », de l'objet de connaissance, c'est-à-dire de l'« élaboration de l'intuition et de la représentation en concepts »²⁴.

Marx conçoit l'activité scientifique comme une pratique relativement autonome. Elle est certes liée à l'ensemble de la société, mais elle n'est pas entièrement déterminée par celle-ci. C'est ce qui distingue la pratique théorique de la pratique idéologique, qui ne fait que refléter ses propres présupposés dans ses résultats, alors que la production de connaissances scientifiques est un processus ouvert aux résultats²⁵. La science ne se constitue toujours qu'en dépassant le savoir idéologique²⁶,

21. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 38.

22. *Ibid.*

23. *Ibid.*, p. 40.

24. Karl MARX, *Contribution à la critique de l'économie politique*, « Introduction de 1857 », MEW 42, p. 36 ; Éditions sociales, 2014, p.49.

25. Louis ALTHUSSER, « Du *Capital* à la philosophie de Marx », *op. cit.*, p. 60.

26. Louis ALTHUSSER, *Pour Marx*, *op. cit.*, p. 31.

en s'émancipant des « intérêts pratiques, religieux, moraux et politiques²⁷ » qui sont déterminants dans la production des idéologies. Selon Althusser, on ne peut vraiment parler de science que lorsqu'une science *produit* de nouvelles connaissances par son travail théorique, au lieu de *reproduire* aveuglément ses propres présupposés extra-théoriques. Ce passage d'un savoir idéologique à un savoir scientifique aurait été effectué par Marx avec sa critique de l'économie. Dans le *Capital*, on trouverait encore des restes de concepts et de conceptions relevant de la problématique idéologique et empiriste que Marx aurait reprise de Hegel et de Feuerbach²⁸. Presque toutes les interprétations marxistes erronées, qu'elles soient de nature humaniste ou economiciste, auraient leur origine dans ces conceptualités « empruntées²⁹ ».

Lorsque dans son interprétation de l'*Introduction de 1857*, Althusser fait de la « reproduction du concret au cours du cheminement de la pensée³⁰ » une *production* de connaissances, il rejette également la théorie de la correspondance de la vérité de Marx³¹. Selon Althusser, il n'y a « *pas d'espace homogène commun*³² » entre le concept et l'objet, c'est pourquoi leur correspondance ne peut pas non plus être pensée. Althusser a repris ce motif directement de Bachelard, qui se réfère à son tour à Spinoza³³. L'objet réel auquel se rapporte la connaissance est certes saisi conceptuellement par le processus de connaissance, mais la question transcendantale de la possibilité ou, comme l'exprime Althusser, des « garanties de la possibilité de la connaissance³⁴ » sont rejetées comme étant idéalistes.

27. Louis ALTHUSSER, « Du *Capital* à la philosophie de Marx », *op. cit.*, p. 56.

28. *Ibid.*, p. 32 ; « Marx dans ses limites », *op. cit.*, p. 498.

29. Louis ALTHUSSER, « Marx dans ses limites », *op. cit.*, p. 363.

30. Karl MARX, *Introduction de 1857*, *op. cit.*, p. 48 ; MEW 42, p. 35 ; souligné par L. E.

31. Derek SAYER, « Science as Critique. Marx vs. Althusser. », in Ruben MEPHAM, *Issues in Marxist Philosophy*, vol. III, Brighton, 1979, p. 43 ; Urs LINDNER, *Marx und die Philosophie*, Stuttgart, 2013, p. 243.

32. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 407.

33. Robert PFALLER, *Althusser. Das Schweigen im Text*, *op. cit.*, p. 163

34. Louis ALTHUSSER, « Du *Capital* à la philosophie de Marx », *op. cit.*, p. 61.

Althusser ne peut cependant pas complètement occulter le problème de savoir si et comment un objet réel exerce une influence sur sa connaissance, sinon il ne serait pas sans cesse lui-même rattrapé par cela. L'objet de connaissance n'est en aucune manière « affecté par les propriétés de l'objet réel³⁵ », mais l'objet réel « provoque » le processus de connaissance³⁶, et pourtant la question de la relation est à elle seule un faux problème³⁷. En raison de ces déterminations extrêmement vagues, on a toujours reproché à Althusser – à juste titre, je pense – un nominalisme philosophique qui aurait fourni un modèle au réductionnisme du discours postmarxiste³⁸. Althusser était lui-même conscient de ce problème lorsque, dans un texte ultérieur, il écrit à propos de la distinction entre objet de connaissance et objet réel que « si cette distinction nécessaire n'est pas suffisamment sûre, [...] elle peut conduire au nominalisme, voire à l'idéalisme³⁹ ». Afin d'étayer cette distinction, Althusser postule dans ses « thèses matérialistes » que l'objet réel est reconnaissable et que seul le réel est pensable⁴⁰. Ces thèses sont toutefois posées de manière dogmatique et les remettre en question est déjà en soi idéaliste. Cet idéalisme consiste en un scepticisme qui doute qu'il soit possible de connaître la réalité⁴¹. Il n'y a pas de place dans l'épistémologie d'Althusser pour les questions ontologiques, pour savoir comment la réalité doit être constituée pour que quelque chose comme la connaissance soit possible.

35. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 304.

36. Louis ALTHUSSER, « Ist es einfach in der Philosophie Marxist zu sein? », in *Ideologie und ideologische Staatsapparate*. Hamburg, 1977, p. 73.

37. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 371.

38. Roy BHASKAR, *Reclaiming Reality : A Critical Introduction to Contemporary Philosophy*, London, 1989, p. 188.

39. Louis ALTHUSSER, « Ist es einfach in der Philosophie Marxist zu sein? », *op. cit.*, p. 75.

40. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 266.

41. Louis ALTHUSSER, *Philosophie und spontane Philosophie der Wissenschaftler*, Berlin, 1985, p. 104.

III. L'« unité fictive » de la représentation dans le *Capital*

La théorie de la connaissance que nous venons d'exposer, y compris sa distinction absolue entre l'objet réel et l'objet de la connaissance, conduit également Althusser à une interprétation spécifique de la méthode d'exposition marxienne dans le *Capital*. Dans les procédures de présentation scientifique, la prémisse consistant à distinguer absolument l'ordre des concepts de celui de la réalité empirique est également valable⁴², ce qui conduit Althusser à une critique radicale de la lecture historicologique du *Capital*, telle qu'elle sera défendue par Friedrich Engels⁴³. Althusser critique, tout comme Rancière⁴⁴, le fait qu'Engels ait commis à plusieurs endroits l'erreur de confondre « le développement théorique des concepts [avec] la genèse de l'histoire réelle⁴⁵ ». À rebours de cette conception, Marx aurait tenté de réaliser un exposé de manière *diachronique*, c'est-à-dire de présenter l'un après l'autre des moments *synchrones*, simultanés, de l'ensemble des idées obtenues par un long processus de recherche. Mais selon Althusser, cet ordre d'exposition serait à son tour totalement différent du développement historique des catégories traitées. Ainsi, des années avant la Nouvelle lecture de Marx en Allemagne, les auteurs de *Lire le Capital* ont clairement critiqué la lecture historiciste du *Capital*⁴⁶.

42. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 266 ; Pierre MACHÉREY, « A propos du processus d'exposition du *Capital* », in *Lire le Capital*, PUF, 2014, p. 241 *sq.*

43. Celle-ci part du principe que l'exposé des premiers chapitres du premier volume du *Capital* est un exposé abstrait du développement historique du capitalisme « dépouillé seulement de la forme historique et des contingences perturbatrices » (Friedrich ENGELS, « Recension de la contribution à la critique de l'économie politique », MEW 13, p. 475 ; in *Contribution à la critique de l'économie politique*, *op. cit.*, p. 227).

44. Jacques RANCIÈRE, « Le concept de critique et la critique de l'économie politique des *Manuscrits de 1844* au *Capital* », in *Lire le Capital*, *op. cit.*, p. 199.

45. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 303.

46. Ingo ELBE, *Marx im Westen. Die neue Marx-Lektüre in der Bundesrepublik seit 1965*. Berlin, 2010, p. 63.

Selon Althusser, l'effet de connaissance est produit par la présentation adéquate des résultats de la recherche dans le « discours de la démonstration scientifique⁴⁷ ». La vérité de la science n'est donc pas une affaire de correspondance, quelle qu'elle soit, entre l'objet de la connaissance et l'objet réel, mais de cohérence interne de la présentation scientifique. C'est pourquoi la méthode d'exposition dans le *Capital* revêt une grande importance pour Althusser⁴⁸. Son appréciation de la forme de présentation marxienne change cependant fondamentalement entre *Lire le Capital* de 1965 et les textes ultérieurs. Alors qu'Althusser considère tout d'abord la présentation de Marx comme réussie, il la considère dans sa préface au livre de Gérard Duménil et dans « Marx dans ses limites » de 1978 comme une tentative en grande partie échouée d'appliquer une méthode hégélienne à l'exposition du mode de production capitaliste.

Dans *Lire le Capital*, Althusser saisit le « développement des formes » de Marx comme « la manifestation, dans le discours de la démonstration scientifique, de la *dépendance* systématique qui relie entre eux les concepts dans le système de la totalité-dépensée »⁴⁹. Dans certains textes ultérieurs, cette interprétation de l'exposition du capital sera davantage développée. Ce faisant, Althusser s'oppose surtout à la conception de la méthode d'exposition comme étant « dialectique » au sens hégélien. La forme d'exposition du *Capital* ne doit pas être comprise comme une auto-génération de concepts, mais comme la mise en place de concepts qui ouvrent et ferment en même temps un espace théorique. Chaque nouveau concept qui est introduit élargit le champ théorique par sa mise en place et le rend ainsi toujours plus complexe⁵⁰.

47. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 303.

48. André GLUCKSMANN, « A Ventriloquist Structuralism », in *New Left Review* I/72, p. 84.

49. Louis ALTHUSSER, « Du *Capital* à la philosophie de Marx », *op. cit.*, p. 78.

50. *Ibid.*, p. 399.

Ainsi la méthode d'exposition marxienne n'est-elle d'aucune façon affectée par l'objet même de l'exposition, mais introduite de manière purement didactique ou pragmatique? Comme pour le rapport entre l'objet réel et l'objet de la connaissance dans le processus de production de la connaissance, Althusser reste ici aussi ambivalent. D'une part, seul le « discours de la démonstration scientifique⁵¹ » est déterminant, d'autre part, l'exposition dans le *Capital* « se laisse manifestement guider par des découvertes de grande portée⁵² » que Marx a faites au cours de son processus de recherche. Même si l'abstraction de la valeur⁵³ par laquelle Marx fait commencer le *Capital* est « portée par la réalité sous-jacente de l'*abstraction in actu*⁵⁴ », sa méthode d'exposition est « en tout cas très proche d'une pensée axiomatique⁵⁵ », ce qui suppose ainsi que le développement catégoriel serait autoréférencé. Ces déterminations peu précises obscurcissent le caractère explicatif de l'exposé du *Capital*, et son contenu formel est soumis à une critique sévère de la part d'Althusser.

Prisonnier d'une conception hégélienne de la science et à la recherche d'un début absolu de la science, Marx n'aurait pas pu écrire cette « terrible première section⁵⁶ » et s'est ainsi mis en grande difficulté. Cette « idée malheureuse⁵⁷ » de commencer par l'abstraction de la marchandise aurait justement empêché le *Capital* de déployer les effets qu'il aurait pu avoir. C'est

51. *Ibid.*, p. 256.

52. *Ibid.*, p. 304.

53. Althusser ne cesse de confondre la marchandise et la valeur, et donc l'exposition dans les *Grundrisse*, que Marx a lui-même qualifiée d'idéaliste (Karl MARX, *Grundrisse*, MEW 42, p. 85 sq.; Paris, Éditions sociales, 2011, p. 108), avec l'exposition dans le *Capital*. Althusser ne prend pas en compte que Marx n'a une compréhension suffisante du travail abstrait que dans le *Capital* et que la présentation commence donc par la marchandise et non par la valeur.

54. Louis ALTHUSSER, « Avant propos au livre de G. Duménil », in *Solitude de Machiavel*, PUF, 1998, p. 259.

55. *Ibid.*

56. Louis ALTHUSSER, « Avertissement au capital », *Le Capital*, Flammarion.

57. Louis ALTHUSSER, « Marx dans ses limites », *op. cit.*, p. 393.

pourquoi il serait même nécessaire d'après Althusser de réécrire et de simplifier ces premiers chapitres, ce qu'il n'a pourtant jamais entrepris. La croyance de Marx selon laquelle le *Capital* constitue un « tout comme une œuvre d'art »⁵⁸ est donc une pure fiction idéaliste :

Aussi impressionnante soit-elle, l'unité de l'exposition dans le *Capital* nous est alors apparue pour ce qu'elle est : *fictive*. Mais pourquoi cette unité fictive ? Parce que Marx *se croyait tenu*, en bon "semi-hégélien", c'est-à-dire en hégélien "renversé" en matérialiste qu'il était, d'affronter dans une discipline de caractère scientifique la question purement *philosophique* du commencement d'une œuvre philosophique.⁵⁹

L'exposé de Marx serait scientifique précisément là où il n'essaie pas de procéder par des déductions catégorielles – qu'Althusser comprend comme des déductions conceptuelles spéculatives – mais là où il traite du procès de travail, de la division socio-technique du travail, de la longueur de la journée de travail, de l'accumulation primitive, etc⁶⁰.

La manière dont Althusser traite des chapitres empiriques du *Capital* montre une autre différence fondamentale entre *Lire le Capital* et ses textes ultérieurs. En 1965, ceux-ci sont qualifiés d'analyses « qui sont loin d'être des analyses historiques au sens fort du terme » et qui consistent en « des matériaux semi-finis »⁶¹. Dans son « Avertissement aux lecteurs du Livre I du *Capital* » de 1967, il considère soudain le chapitre sur l'accumulation primitive comme la pièce maîtresse de l'ensemble de l'œuvre. Les parties empiriques du *Capital* feraient cependant irruption dans la représentation comme quelque chose d'extérieur, parce que Marx a décidé de commencer par la marchandise. Il n'aurait pu thématiser l'exploitation que comme « la simple déduction de la plus-value » dans le cadre de son champ théorique, ce qui

58. Lettre de Marx à Engels du 31/07/1865, MEW 31, p. 132 ; *Correspondance*, t. 8, p. 147.

59. Louis ALTHUSSER, « Marx dans ses limites », *op. cit.*, p. 393.

60. *Ibid.*, p. 398.

61. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 307.

représente pour Althusser une réduction mathématique et non pas une « *théorie complète de l'exploitation*⁶² ».

De même, la déduction par Marx du lien constitutif entre les formes de richesse capitalistes par le biais d'une dérivation de la monnaie et du capital à partir de la valeur serait erronée et même impossible⁶³. Althusser est donc d'avis que la relation catégorielle que Marx développe dans la première section du Livre I représente une unification artificielle de résultats isolés disparates obtenus lors du processus de recherche de Marx. Althusser méconnaît ainsi le fait que le contexte de la présentation théorique de la première section du *Capital* reproduit conceptuellement des rapports immanents à l'objet réel. L'ordre dans lequel les concepts sont exposés dans la première section reflète le lien nécessaire entre la marchandise et la monnaie au sein du mode de production capitaliste et n'est donc pas choisi de manière didactique ou purement pragmatique, « mais possède lui-même un contenu informatif spécifique⁶⁴ ».

En réaction directe aux thèses d'Althusser, Hermann Kocyba avance que si Marx commence par la circulation simple des marchandises en faisant abstraction du processus de production immédiat, ceci ne suit pas une conception spéculative du « commencement de la science », mais possède une fonction explicative⁶⁵. Si l'on commençait directement par l'analyse du rapport entre le travail salarié et le capital dans le procès de production, il serait difficile de mettre en évidence les différences de forme entre l'exploitation capitaliste et l'exploitation précapitaliste. Selon Kocyba, une simple description du processus d'exploitation capitaliste, sans développement conceptuel préalable de la catégorie de « plus-value » développé à partir d'un concept de valeur qui présuppose l'échange d'équivalents, conduit à une « réduction anthropologique⁶⁶ » de la problématique de

62. Louis ALTHUSSER, « Avant propos au livre de G. Duménil », *op. cit.*, p. 257.

63. *Ibid.*, p. 253.

64. Michael HEINRICH, *Die Wissenschaft vom Wert...*, p. 173.

65. Hermann KOCYBA, *Widerspruch und Theoriestruktur*, Frankfurt/M, 1979.

66. *Ibid.*, p. 97.

l'exploitation semblable à celle qu'opère la théorie de l'aliénation des *Manuscrits de 1844*, ou bien à obscurcir le rapport de détermination structurel des procès de travail et de valorisation.

La critique par Althusser de l'exposition de Marx dans le *Capital* provient donc de ce qu'il n'a pas saisi en quoi ses caractéristiques sont induites par son objet, ce qui peut à son tour être attribué à la théorie scientifique à tendance nominaliste⁶⁷ d'Althusser, qui nie toute relation de correspondance entre le concept et l'objet. Même les approches qui s'inspirent fortement d'Althusser dans leur interprétation de la méthode d'exposition marxienne doivent – si elles ne veulent pas réduire son caractère systématique à des questions purement didactiques et pragmatiques – s'écarter d'Althusser sur ce point. Cela signifie qu'elles doivent présupposer une correspondance entre la succession des catégories et les propriétés de l'objet de la recherche – la possibilité d'une reproduction conceptuelle de « l'ordre de l'objet réel⁶⁸ » – que la systématisme du *Capital* rend possible et même requiert. La forme dialectique de l'exposition, qui entend reproduire conceptuellement des généralisations réelles par la succession des catégories, ne peut pas être maintenue sans isomorphisme structurel⁶⁹ de l'objet réel et de l'objet de connaissance. Dans le cas contraire, le développement de la forme serait effectivement guidé par une théorie purement pragmatique ou suivant un modèle théorique et doit être considéré – comme le fait également Althusser de manière cohérente – comme un fétiche hégéliano-évolutionniste

67. Sur le rapport du nominalisme épistémologique d'Althusser au nominalisme classique, voir Robert PFALLER, *Althusser. Das Schweigen im Text*, op. cit. p. 178-183. Contrairement à Pfaller et à Montag (« Althusser's Nominalism. Structure and Singularity », in *Rethinking Marxism* 10/3, p. 64-73), il me semble contestable de rattacher immédiatement Althusser au nominalisme épistémologique dérivé de Bachelard. Althusser oscille plutôt entre des positions nominalistes et réalistes.

68. Michael HEINRICH, *Die Wissenschaft vom Wert...*, op. cit., p. 175.

69. Le concept d'isomorphisme structurel, que Jürgen Ritsert utilise en se référant à Popper et Wittgenstein, désigne une correspondance de la structure relationnelle des éléments de l'objet réel et des catégories de l'objet de connaissance (Jürgen RITSERT, *Einführung in die Logik der Sozialwissenschaften*, op. cit., p. 31).

par lequel on tente d'unifier de manière violente et fictive des résultats isolés.

IV. La valeur comme « causalité structurale »

Les analyses d'Althusser dans *Lire le Capital* portent très peu sur la problématique de la valeur. Elles apparaissent surtout lorsqu'il aborde les formulations explicites de Marx sur le caractère novateur de sa critique de l'économie politique. Althusser cite à cet effet une lettre à Engels de 1867 et les gloses marginales de Wagner. Marx y souligne avant tout l'importance du caractère double du travail producteur de marchandises et l'analyse isolée de la plus-value, indépendamment de ses formes particulières⁷⁰. C'est aussi ce que retient Althusser :

les concepts qui portent les découvertes fondamentales de Marx sont : les concepts de *valeur* et de *valeur d'usage* ; de *travail abstrait* et de *travail concret* ; de *plus-value*.⁷¹

Malgré ce constat, Althusser accorde étonnamment peu d'attention à la découverte du caractère double du travail. Il souligne surtout l'importance de la distinction entre travail et force de travail, ainsi que de la notion de plus-value. Avec ces innovations conceptuelles, Marx n'aurait pas simplement donné de nouvelles réponses aux questions de l'économie politique, mais aurait fondé de nouvelles problématiques. Le concept de plus-value apparaît chez Marx comme « le *représentant* d'un nouveau système conceptuel » qui « correspond à l'apparition d'un nouvel objet »⁷².

Mais comme Marx n'aurait pas suffisamment conceptualisé la différence de cet objet théorique, il aurait été facile à l'économie classique de lui reprocher, à partir de sa propre problématique, d'avoir élaboré des « concepts 'philosophiques'

70. Karl MARX, *Notes critiques sur le Traité d'économie politique d'Adolph Wagner*, MEW 31, p. 326 ; MEW 19, p. 370 sq. ; LPII, p. 1544.

71. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 257.

72. *Ibid.*, p. 346.

et ‘métaphysiques’ », et de les rejeter comme des « concepts ‘non opératoires’, désignant des réalités non-économiques, parce que non mesurables, non quantifiables »⁷³. Cependant, il est inévitable que la valeur et la plus-value ne peuvent pas correspondre directement à des référents empiriques quantitativement mesurables, car ce sont des *concepts théoriques* qui permettent seulement de comprendre la réalité empirique de l'économie et ses objets mesurables et observables⁷⁴. Ainsi, cette objection, encore populaire aujourd'hui, de la part de l'économie bourgeoise à l'encontre de la critique de l'économie de Marx ne tient pas la route. Pour Althusser, la plus-value ne désigne pas une entité directement donnée, mais une *causalité structurelle* :

Que la plus-value ne soit pas une réalité mesurable tient à ce qu'elle n'est pas une chose, mais le concept d'un rapport, le concept d'une structure sociale de production, existant, d'une existence visible et mesurable *seulement dans ses « effets »*...⁷⁵

Althusser s'oppose ainsi avec véhémence à toute interprétation de la théorie marxienne de la valeur et de la plus-value qui en fait une théorie classique de la quantité de travail⁷⁶. Mais au lieu de poursuivre dans cette voie et de développer une interprétation non substantialiste de la problématique de la valeur, il en arrive dans ses textes ultérieurs à une évaluation sceptique de la théorie de la valeur de Marx. Je pense que cela est surtout lié à son désintérêt pour le concept de *forme* et pour la théorie de la valeur de Marx en tant que *théorie de la forme du travail*. Pourtant, la rupture épistémologique avec l'économie classique pourrait justement être démontrée par cette notion, ce que Rancière souligne à juste titre dans sa contribution à *Lire le Capital* :

73. *Ibid.*, p. 258.

74. *Ibid.*, p. 258, 285.

75. *Ibid.*, p. 394. Michael Heinrich a repris la définition de la valeur comme causalité structurale à la fin des années 1980 (Michael HEINRICH, « Was ist die Werttheorie noch wert ? », in *PROKLA* 72, 1988, p. 33).

76. John MILIOS, *Rethinking Marx's Value-Form Analysis from an Althusserian Perspective*, 2009, p. 261.

La question critique, c'est la problématisation du rapport contenu/forme. Pour Ricardo, la valeur *c'est du travail*. Peu importe la forme dans laquelle apparaît cette substance. Pour Marx, le travail *se représente* dans la valeur, il *revêt la forme* de la valeur des marchandises.⁷⁷

Marx montre clairement à d'innombrables endroits que sa conception se distingue de celle de l'économie politique classique, car elle ne fait pas la différence entre le contenu matériel et la forme sociale⁷⁸. Marx souligne ainsi, contrairement à Althusser qui conçoit la valeur simplement comme un rapport social, qu'il s'agit là d'un rapport *caché sous l'enveloppe d'une chose*⁷⁹. La particularité des formes de richesse capitalistes réside donc dans le fait que la socialisation du travail a lieu dans l'échange par la propriété de valeur des marchandises. Il s'agit pour ces formes de « rapports sociaux entre producteurs, médiatisés par des objets (valeur), représentés par des objets (monnaie et autres formes de valeur) et apparaissant comme de simples propriétés de choses (fétichisme/mystification), dans des conditions de socialisation du travail basées sur la division du travail privé⁸⁰.

C'est justement dans le premier paragraphe que Marx rompt radicalement avec la conception des économistes bourgeois, en apportant la preuve que la valeur ne peut s'exprimer que dans la valeur d'usage d'une autre marchandise. De plus, pour que l'échange systématique d'équivalents soit possible, les marchandises doivent exclure un équivalent général qui, en tant que monnaie, fonctionne comme « incarnation immédiate du travail universel⁸¹ ». Ainsi, la monnaie n'est pas seulement un moyen de circulation et une mesure de la valeur, mais aussi une fin en soi. L'unique raison de la production est sa multiplication en

77. Jacques RANCIÈRE, « Le concept de critique... », *op. cit.*, p. 117. Dans sa contribution à *Lire le Capital*, Pierre Macherey souligne également l'importance de la notion de forme (*ibid.*, p. 128).

78. Par exemple Karl MARX, *Le Capital*, Livre I, p. 94 *sq.*, p. 608 ; MEW 23, p. 94 *sq.*, p. 565.

79. *Ibid.*, p. 85, note 27 ; p. 88.

80. Ingo ELBE, *Marxismus-Mystizismus*, 20077, p. 16.

81. Karl MARX, *Contribution à la critique de l'économie politique*, MEW 13, p. 103 ; Paris, Éditions sociales, 2014, p. 158.

tant que capital. Dans la *théorie monétaire de la valeur et du capital* de Marx, il ne s'agit donc pas du tout de calculer les prix, mais de démontrer le lien nécessaire entre la marchandise, la monnaie et le capital, alors que l'économie politique les conçoit comme des formes naturelles éternelles, totalement extérieures les unes aux autres, car elle ne fait pas ou pas suffisamment abstraction du niveau empirique des phénomènes finis⁸².

V. Un chapitre « cent pour cent feuerbachien »

Alors que dans *Lire le Capital*, Althusser tente encore partiellement de concilier le concept de fétichisme avec sa propre théorie de la science⁸³, il en fait plus tard une critique fondamentale, ce qui remonte à mon avis à sa relecture de Feuerbach vers 1967. En 1960, Althusser traduit en français les premiers textes de Feuerbach qui ont influencé le jeune Marx. Sept ans plus tard, il se penche à nouveau intensivement sur Feuerbach pour un séminaire et pense pouvoir le retrouver également chez le Marx « de la maturité ». Selon Althusser, Feuerbach aurait opéré un renversement de la philosophie hégélienne qui, en des points centraux, se retrouve à nouveau en amont de Hegel. Des catégories essentielles de la conception de Hegel, comme l'histoire et le travail, auraient été éliminées et remplacées par une philosophie anthropologique de l'essence⁸⁴. Marx aurait repris jusque dans le *Capital* le concept de Feuerbach de l'aliénation de l'être humain⁸⁵ :

Marx retint une chose de Feuerbach : que « la racine de l'homme est l'Homme », et que la déraison de l'État est l'effet de son aliénation. Il ajoutera (en 1843) qu'il faut chercher les raisons de l'aliénation ailleurs que dans la

82. Derek SAYER, *Marx's Method. Ideology, Science and Critique in Capital*, Sussex, 1979, p. 121.

83. Louis ALTHUSSER, « Du *Capital* à la philosophie de Marx », *op. cit.*, p. 28 ; « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 408.

84. Louis ALTHUSSER, « Sur Feuerbach », in *Écrits philosophiques et politiques*, t. 2, Stock IMEC, 1994, p. 197 sq.

85. *Ibid.*, p. 216.

différence entre l'individu et l'espèce : dans les conditions de vie aliénées de la société...⁸⁶

Comme Althusser identifie dans le fétichisme de la marchandise une opposition entre l'homme et la chose, puisque Marx considère les rapports réifiés comme des formes aliénées de relations intersubjectives, ce sous-chapitre serait « à cent pour cent feuerbachien⁸⁷ ». Le concept marxien de fétichisme se fonde sur une philosophie de la double transparence et de l'immédiateté, d'une part entre le sujet et le produit de son travail et d'autre part entre les sujets d'un collectif et leur procès commun de travail social. Mais en adaptant ici la philosophie feuerbachienne de l'immédiateté et en l'appliquant à la société, Marx tomberait dans l'*idéologie juridique*. Selon celle-ci, un sujet de droit et sa propriété sont directement liés l'un à l'autre et cette relation entre l'homme et la chose est supposée être transparente⁸⁸.

Selon Althusser, toute philosophie qui oppose l'homme et la chose resterait prisonnière de cette idéologie juridique et défendrait ainsi un idéal normatif d'une société totalement transparente et de relations intersubjectives totalement non médiatisées. C'est pourquoi Marx ne cesserait de concevoir le communisme « comme un mode de production *sans rapports de production*⁸⁹ ». Althusser va même jusqu'à rejeter le caractère double de la marchandise – qu'il comprend comme l'opposition entre la propriété réelle (valeur d'usage) et le rapport social (valeur d'échange) – en ce qu'il serait le résultat de l'idéologie juridique dans laquelle Marx serait empêtré⁹⁰.

De cette opposition entre l'homme et la chose, qu'Althusser critique comme idéologie juridique, découle aussi sa critique d'une philosophie de l'origine. Althusser considère que la définition du fétiche comme « apparence objective des déter-

86. Louis ALTHUSSER, « Marx dans ses limites », *op. cit.*, p. 422.

87. *Ibid.*, p. 401.

88. *Ibid.*

89. *Ibid.*

90. *Ibid.*

minations sociales du travail⁹¹ » est hautement problématique, car elle désignerait par exemple les conditions de travail, la matière première du processus de travail et les moyens de production comme l'expression d'une substance originelle (le travail) et en même temps comme une pure apparence. Cette apparence est en même temps utilisée pour expliquer l'idéologie, ce qui n'est pas du tout possible au niveau de la présentation du premier chapitre du *Capital*, où l'on fait encore abstraction du travail salarié, de l'exploitation et de l'État⁹². Il nous faut à présent examiner ces critiques d'Althusser l'une après l'autre.

L'opposition entre les rapports non médiatisés et les rapports médiatisés objectivement que Marx introduit dans la sous-section sur le fétichisme se distingue de la philosophie feuerbachienne de l'aliénation en ce qu'elle ne constitue pas une théorie *normative* qui opposerait les bons rapports, vrais et humains, aux mauvais rapports, aliénés et matériels⁹³. La théorie du fétichisme de Marx dit que la réduction du travail concret dépensé en travail abstrait validé socialement est réalisée au moyen des propriétés de valeur des marchandises dans l'échange, ce qui fait que le caractère social du travail apparaît aux personnes qui échangent comme une propriété objective de leurs produits. Le fait que le « mouvement social » prend pour les propriétaires de marchandises « la forme d'un mouvement de choses qu'ils ne contrôlent pas, mais dont ils subissent au contraire le contrôle »⁹⁴ n'est pas non plus une résurgence des théories anthropologiques de l'aliénation, mais tente de comprendre le fait que cette forme spécifique de socialisation du travail va de pair avec une dépendance matérielle des propriétaires de marchandises. Les producteurs n'entrent pas directement en contact les uns avec les autres pour négocier consciemment la manière dont ils peuvent se répartir l'ensemble du travail social.

91. Karl MARX, *Le Capital*, MEW 23, p. 97 ; *op. cit.*, p. 94.

92. Louis ALTHUSSER, « Marx dans ses limites », *op. cit.*, p. 394.

93. Michael HEINRICH, *Die Wissenschaft vom Wert...*, *op. cit.*, p. 373.

94. Karl MARX, *Le Capital*, MEW 23, p. 89 ; *op. cit.*, p. 86.

C'est plutôt sur le marché, au cours d'un processus précaire et de crise, que se détermine si le travail fourni pour la production des marchandises est reconnu comme faisant partie du travail social global. Le mode de production capitaliste se caractérise donc par une *autonomisation* des formes abstraites de richesse qui lui sont propres.

En interprétant la section sur le fétiche comme une critique normative de l'aliénation, Althusser fait également disparaître la distinction nécessaire entre l'*émergence sociale* des formes de richesse et leur *autonomisation spécifiquement capitaliste*. Althusser ne voit pas que le capitalisme a une forme spécifique par laquelle les sujets se trouvent livrés, pour le meilleur et pour le pire, aux structures qu'ils produisent, et que cette forme ne se fonde pas dans un concept général et supra-historique de structure. Certes, il y aura toujours des structures sociales composées d'hommes et de choses, dont la combinaison produit des propriétés et des forces émergentes, irréductibles aux individus et aux choses. Néanmoins, la socialisation du travail peut avoir lieu dans le cadre d'un processus démocratique, au lieu de se dérouler « dans le dos⁹⁵ » des acteurs médiatisés par des propriétés de valeur des produits.

Il en va de même pour la thèse d'Althusser selon laquelle les formes de richesse fétichisées ne sont que l'expression de l'absence de transparence générale et à nouveau supra-historique de l'objet réel. Il faudrait ici faire la distinction entre l'hypothèse de l'*opacité de la réalité*, également défendue par Marx, qui vaut aussi bien pour les sciences naturelles que pour les sciences sociales⁹⁶, et celle d'une *contrephénoménalité spécifique*⁹⁷ qui concerne les formes de richesse capitalistes et qui résulte de la socialisation a posteriori des produits au moyen de leurs propriétés de valeur :

95. *Ibid.*, p. 59 ; p. 51.

96. *Ibid.*, p. 335 ; p. 356 ; Karl MARX, *Le Capital*, Livre III, MEW 25, p. 219 ; *op. cit.*, p. 206.

97. Andrew COLLIER, *Critical Realism. An Introduction to Roy Bhaskar's Philosophy*, London, 1994, p. 7 ; Urs LINDNER, *Marx und die Philosophie*, *op. cit.*, p. 276.

La forme achevée que revêtent les rapports économiques telle qu'elle se manifeste en surface, dans son existence concrète, donc aussi telle que se la représentent les agents de ces rapports et ceux qui les incarnent quand ils essayent de les comprendre, est très différente de leur structure interne essentielle mais cachée, du concept qui lui correspond.⁹⁸

La contrephénoménalité économique consiste donc, dans le cas du fétichisme de la marchandise, en ce que la forme finie de la valeur, qui se trouve au niveau empirique et qui, à son tour, ne peut se représenter comme un phénomène issu de relations et de nature purement sociale que dans la valeur d'usage d'une autre marchandise, apparaît sous la forme d'une propriété « réelle et volumineuse⁹⁹ » de la marchandise sous forme d'équivalent. Cela *suggère* aux acteurs et aux scientifiques qui s'approchent directement de ces phénomènes qu'il s'agit de propriétés réelles, naturelles et donc éternelles des produits du travail, quelle que soit la forme sociale sous laquelle le travail est dépensé.

Dans cette mesure, Marx part du principe que le mode d'apparition de l'objet réel lui-même a encore une influence sur la formation de l'objet de la connaissance et que les représentations contenues dans le fétichisme sont donc des « formes de pensée objectives¹⁰⁰ ». Elles n'acquièrent une plausibilité que sur l'arrière-plan du monde empirique inversé de l'apparence. Althusser, avec sa conception épistémologique de l'opacité fondamentale de la réalité et de la séparation absolue entre objet réel et objet de connaissance, ne peut pas penser une telle influence des formes d'apparition de la société sur le monde des idées. C'est pourquoi son rejet du concept de fétichisme est tout à fait logique. La distinction entre l'extérieur visible et l'intérieur invisible de la société, nécessaire à la problématique de Marx, ne peut pas être faite sur la base de l'épistémologie althussérienne¹⁰¹.

98. Karl MARX, *Le Capital*, Livre III, MEW 25, p. 219 ; *op. cit.*, p. 206.

99. Helmut BRENTTEL, *Soziale Form und ökonomisches Objekt*, Opladen, 1989, p. 87.

100. Karl MARX, *Le Capital*, Livre I, MEW 23, p. 90 ; p. 87.

101. Derek SAYER, « Science as Critique. Marx vs. Althusser. », *op. cit.*,

VI. Althusser... à quoi ?

Notre critique de l'approche althussérienne de la théorie marxienne de la valeur et de sa conception du fétichisme ne doit en aucun cas minimiser l'importance qu'ont eu ses interventions dans le débat. Althusser a toujours voulu exercer une influence politique sur le développement du mouvement marxiste et sur les discussions au sein du Parti communiste français. Il a sans doute contribué à faire éclater, sur des points décisifs, la dogmatisation de la doctrine marxiste par l'orthodoxie. L'originalité de sa conception est d'entreprendre une réorientation marxiste sans recourir aux concepts humanistes et anthropologiques d'aliénation du jeune Marx ou encore à la philosophie de Hegel. Son approche épistémologique, influencée par Bachelard, a en outre permis de mettre en évidence les différences de théorie de l'objet entre Marx et l'économie politique qu'il critiquait, différences auxquelles le marxisme n'accordait auparavant aucune importance. La question centrale d'Althusser dans sa confrontation avec Marx est de savoir comment on peut conceptualiser « *l'efficace d'une structure sur ses éléments*¹⁰² ». Des notions telles que la surdétermination, la causalité structurale et la totalité structurée de manière complexe permettent d'élaborer une théorie qui va au-delà de la pensée économique réductionniste¹⁰³. Il a souligné que la conception marxienne de la totalité sociale se distingue fondamentalement de celle de Hegel, en ce qu'elle tente de penser le « *lien au sens d'un complexe de plusieurs éléments interdépendants*¹⁰⁴ ».

Dans le marxisme structuraliste d'Althusser, la société n'est plus considérée comme une unité de moments partiels, comme l'expression d'un principe supérieur, mais comme une interaction complexe entre différents niveaux et instances, déterminée

p. 43; Ingo ELBE, *Marxismus-Mystizismus*, *op. cit.*, p. 57.

102. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 25.

103. Roy BHASKAR, *Reclaiming Reality : A Critical Introduction to Contemporary Philosophy*, *op. cit.*, p. 187 sq.

104. Steffen KRATZ, *Philosophie und Wirklichkeit*, Bielefeld, 1979, p. 272.

en dernière instance par l'économie. La question de l'objet spécifique de la critique de l'économie politique pose également celle de son « domaine d'inadéquation¹⁰⁵ » :

la théorie marxiste n'a pas de prétention à une validité universelle et elle ne peut pas non plus être étendue à volonté à tout phénomène que l'on rencontre dans le "vaste champ" des "faits" sociaux et humains. Sa compétence doit être décidée dans chaque cas particulier sur la base d'une analyse de la situation concrète.¹⁰⁶

Ainsi est remise en doute toute interprétation qui entend trouver dans les catégories du capital une explication à chaque aspect de la totalité sociale¹⁰⁷.

De même, l'objection d'Althusser contre la théorie du fétichisme, selon laquelle elle ne permet pas d'élaborer une théorie globale de l'idéologie, est au moins valable. En faisant abstraction de l'État et de son appareil idéologique, il n'est guère possible de se prononcer sur l'émergence et la reproduction des idéologies. C'est ce qu'il faut retenir, surtout contre les interprétations « dialectiques du noyau germinal » de Marx, qui partent encore du principe que toutes les « formes de pensée, donc aussi les inversions de la conscience idéologique, sont effectivement fondées dans la forme-marchandise et le fétichisme qui lui est propre »¹⁰⁸. Une telle compréhension de l'idéologie doit, soit réserver le concept d'idéologie exclusivement aux formes de conscience qui résultent des mystifications spontanées de la pratique économique – ce qui le limiterait fortement –, soit considérer toutes les idéologies comme des formes transformées

105. Ingo KRAMER, *Symptomale Lektüre. Louis Althusser's Beitrag zu einer Theorie des Diskurses*, Wien, Passagen Verlag, 2014, p. 105.

106. Louis ALTHUSSER, « Avant propos au livre de G. Duménil », *op. cit.*, p. 261.

107. Georg Lukács fait figure d'exemple à cet égard, puisqu'il estime qu'« il n'y a pas de problème à ce stade de l'évolution de l'humanité dont la solution ne doive pas être cherchée dans la résolution de l'énigme de la structure de la marchandise » (cité dans Stephan GRIGAT, *Fetisch und Freiheit*, Freiburg/Br, 2007, p. 105).

108. *Ibid.*, p. 288.

du « fétichisme de base [...] des catégories économiques¹⁰⁹ ». On ne se demande pas comment les idéologies se forment, se reproduisent, ni le rôle qu'elles jouent dans la légitimation et la dissimulation des rapports sociaux de pouvoir et de domination, elles sont immédiatement soumises à une grille explicative originelle¹¹⁰. Cette conception, qui est particulièrement populaire dans le débat germanophone, ne peut se passer d'un modèle « expressif » de la totalité, tel qu'il a été critiqué avec pertinence par Althusser :

Mais [un tel modèle] suppose dans son principe que [...] le principe interne de l'essence [est] présent en chaque point du tout, de sorte qu'à chaque instant on puisse écrire l'équation, immédiatement adéquate : tel élément (économique, politique, juridique, littéraire, religieux, etc. chez Hegel) = *l'essence intérieure du tout*.¹¹¹

C'est précisément pour la critique des interprétations hégélianisantes de Marx que l'on trouve chez Althusser des arguments de poids qui – même sans devoir partager sa critique de la théorie marxienne de la valeur et du fétichisme – n'ont rien perdu de leur actualité. La critique par Althusser des conceptions « expressives » de la totalité ne doit en aucun cas conduire à un refus de toute forme de méthode d'exposition dialectique, comme l'ont montré différentes approches qui se rapportent positivement à l'analyse de la forme-valeur et à Althusser¹¹².

Concernant le débat sur la compatibilité entre la théorie de la valeur et Althusser, il faut cependant constater qu'une telle

109. Hans-Georg BACKHAUS, *Dialektik der Wertform. Untersuchungen zur marxischen Ökonomiekritik*, Freiburg/Br, 2011, p. 423.

110. Le rapport entre la théorie de l'idéologie d'Althusser et la critique de l'idéologie fondée sur l'analyse du fétichisme de Marx ne peut pas être explicité ici, faute de place. Pour une tentative de conciliation de ces deux conceptions, voir Dimitri DIMOULIS, Jannis MILIOS, « Werttheorie, Ideologie und Fetischismus », in *Beiträge zur Marx-Engels-Forschung*, Neue Folge, Hamburg, 1999, p. 12-56 .

111. Louis ALTHUSSER, « L'objet du *Capital* », *op. cit.*, p. 402.

112. Voir Hermann KOCYBA, *Widerspruch und Theoriestruktur*, Frankfurt/M., 1979 ; John MILIOS, *Rethinking Marx's Value-Form Analysis from an Althusserian Perspective*, 2009 ; Michael HEINRICH, *Die Wissenschaft vom Wert...*, *op. cit.*

combinaison n'est possible que si sa théorie de la science est modifiée sur des points essentiels. La philosophie d'Althusser est, comme nous l'avons montré, caractérisée par une ambivalence ontologique qui oscille entre des conceptions nominalistes et réalistes. C'est ce qui a permis à la théorie postmarxiste du discours – dont les représentants les plus éminents sont Ernesto Laclau et Chantal Mouffe – ainsi qu'au Réalisme critique de Roy Bhaskar de se fonder sur Althusser¹¹³. Ce dernier essaie d'éviter les pièges idéalistes de la théorie de la science d'Althusser par l'élaboration d'une ontologie réaliste et explicite¹¹⁴. C'est pourquoi il peut servir à rétablir le lien entre le marxisme structuraliste et l'approche analytique de la forme-valeur.

113. Pour plus de détails sur le rapport entre Althusser et le réalisme critique, voir Brian O'BOYLE, Terrence McDONOUGH, « Critical Realism and the Althusserian Legacy », in *Journal for Theory of Social Behaviour* 46/2, 2015, p. 143-164. Pour poursuivre l'analyse d'Althusser selon un double rapport, dans une perspective réaliste et réductionniste du discours, voir Neil Curry, « Lost in Transit : Reconceptualising the Real », in Johnathan JOSEPH et John Michael ROBERTS (éds.), *Realism, Discourse and Deconstruction*, London-New York, 2004, p. 137-150.

114. Roy BHASKAR, *Reclaiming Reality : A Critical Introduction to Contemporary Philosophy*, *op. cit.*, p. 188.